

# Pour protéger les casseurs gauchos, ils osent accuser "l'extrême droite"...



De l'ultra-droite à toutes les sauces... Voici ce que proposent comme explication oiseuse les médias, qui viennent ensuite geindre parce qu'à l'occasion ils sont avoinés par des Gilets jaunes lassés de leur catéchisme mensonger. Sans doute, en désignant la « bête immonde », ces mêmes médias se repentent-ils d'avoir été, l'espace d'un court instant, honnêtes en évoquant la marée destructrice rouge de samedi dernier.

Ainsi, ce matin – après l'« honnête » reportage dimanche, au 20 h de France 2, qui, au lieu de montrer le réel des violences dans les manifestations, se focalisait sur une ultra-droite fantasmée ! –, Emmanuel Grégoire (1<sup>er</sup> adjoint à la mairie de Paris) déplorait « des dizaines d'activistes, notamment d'extrême droite ». Mon petit Grégoire, ça te ferait un deuxième fondement de dire la vérité telle qu'elle est et, sachant qu'à ton poste tu es forcément en lien avec la préfecture de Paris, telle que tu la connais ?

Pour enfoncer le clou, on a découvert des tags sur des commerces tenus par des membres de la communauté juive française, écrits en jaune et réalisés vendredi dernier. Si j'osais, je dirais que c'est une manne tombée du ciel ces tags ! Cela dit avec mon dégoût assumé pour l'antisémitisme, qui relève le plus souvent de la bêtise que de la conviction sincère, sauf chez certains chasseurs de mécréants, lesquels, ainsi que je l'ai remarqué dans la dernière manifestation parisienne des Gilets jaunes, se sentent décidément comme des coqs en pâte parmi l'ultra-gauche ! Vous me direz, j'ai bien photographié un type de la Bac avec un keffieh palestinien...

<https://www.youtube.com/watch?v=znEBa9eedMU&feature=youtu.be>

À ce propos, l'avocat et essayiste Gilles William Goldnadel – de confession juive et franco-israélien, donc peu susceptible d'antisémitisme – a tempéré les ardeurs des uns et des autres en rappelant, sur LCI, qu'il s'agissait de ne pas mettre au même niveau le massacre d'enfants juifs dans une école et ces tags. Quid, par ailleurs, des églises récemment saccagées ? Là, ce n'est pas grave ; la preuve avec la profanation de la cathédrale de Lavaur (Tarn) : « Un lycéen de 17 ans a reconnu être l'auteur des faits et s'est rendu, en compagnie de ses parents, à la gendarmerie de Lavaur pour avouer ces incivilités. Il s'agirait davantage d'une bêtise d'ado que d'un acte à portée religieuse » (20minutes). Un lycéen sans doute affranchi par quelques camarades antifas, qui sait ?

Revenons à samedi 9 février 2019, à Paris où, à moins d'avoir le QI d'une huître perlière, voire la mauvaise foi d'un élu de la majorité, rendons-nous à l'évidence : qui, à part l'ultra-gauche, a détruit les signes extérieurs de richesse, les agences de banques et d'assurances, déversé ses déjections idéologiques sur les murs ? Le Front de libération des écureuils du Bas-Poitou ?!

Partout ils ont égrené non pas des rimes, comme le faisait

Rimbaud, mais bel et bien des slogans aussi rouges que le cul d'un babouin : « Qui ne casse rien n'a rien » ; « Il y a ceux qui lisent Houellebecq et ceux qui se révoltent » ; « Vous pétiez dans la soie, désormais vous allez la tacher » ; « Spectateurs, vos enfants vous cracheront à la gueule » ; « Abolition du prestige », sur une vitrine d'agence immobilière de luxe partiellement brisée, etc. Sans oublier le fameux Acab (All Cops Are Bastards).

Les Gilets jaunes – les vrais ! –, quant à eux, se sont contentés de porter leurs slogans sur le dos et, quand ils les mettaient sur les murs, les accrochaient proprement. Ah, au fait, François Berléand, parasite subventionné du show-bouse, tu es gentil, tu prends ta camomille et tu te tais : la pensée politique t'échappe ! À la rigueur, et s'il est d'accord, va remplacer Benalla en toute chose auprès de ton pote Macron.

Côté Nouvelle Librairie, c'est aussi l'ultra-droite ? Parce que, dans ce cas, elle vire schizophrène, étant donné que cet établissement a reçu le label bien-pensant d'infréquentable : « Une librairie d'extrême droite à l'assaut du Quartier Latin », titrait l'Express en septembre 2018, sans doute inspiré par son directeur de rédaction, l'inénarrable Christophe Barbier dont la bouche doit être pleine d'aphtes à force de lécher les pompes du pouvoir !

Et la voiture Vigipirate brûlée, c'est aussi un coup de la droite pas propre sur elle, qui refuse juste de se laisser bouffer par le loup mondialiste, celui-ci ne prenant même plus la peine de se déguiser en Mère-Grand ?

Allez, je vous laisse à vos délires les journaloux ; j'ai mieux à faire que de perdre mon temps avec des menteurs impénitents, méprisants, moches et méchants. En attendant, si on laissait les patriotes maintenir l'ordre dans les manifestations de Gilets jaunes, tout le monde s'en porterait mieux, car chez nous il n'y a pas de sauterelles dévoreuses. À bon entendeur !

**Charles Demassieux**

(Photos : Charles Demassieux pour Riposte laïque)



